



OBLATES DU CŒUR DE JESUS
Maison Généralice
109, rue Blomet
75015 Paris

JOURNAL DE BORD

Voyage en RDC – Kinshasa: du 5 au 22 août 2010

Le 5 Août 2010, départ de la maison de Paris à 7 h.45. C'est sr. Marie José qui nous conduit à l'aéroport gare C2. Tout se déroule normalement, en trois quart d'heure nous sommes à Charles de Gaulle.

L'enregistrement se fait sans problème les valises ont le poids : 23 kg, et nous nous dirigeons vers l'embarquement, je passe sans problème, on ne pèse même pas nos bagages à main et ne les passe pas non plus dans le panier à cette effet et nous nous disons presque en chœur : elle était gentille la dame, même sr. Marie José me dit : "vous voyez Sr. Jeanne, il y a même des dames qui sont gentilles" (j'avais eu un problème la fois d'avant). Je mets une étiquette à ma petite valise et nous continuons les formalités. Je passe sans problème. Quant à sr. Julia, il lui manque une étiquette à ses bagages à main et elle doit retourner à l'enregistrement, son sac à dos passe sur la balance il accuse 20 kg et on autorise seulement 12 kg. Elle me rappelle : "j'avais déjà passé un autre contrôle". Elle fait comprendre au monsieur que nous voyageons ensemble, il pèse mes bagages à main et dit à sr. Julia : "vous pouvez lui passer 3 kg et les autres kilos en trop, vous les donnez à la personne qui vous accompagne pour les ramener chez vous". Ce qui fut fait. On met une étiquette au sac à dos de sr. Julia, sr. Marie José est bien encombrée avec les 4 à 5 kg et sr. Julia bien ennuyée de ne pouvoir emporter ce qu'elle avait prévu pour les sœurs. Tout à coup elle prend ma petite valise et va dans un coin pour mettre certaines choses dedans. Il lui reste encore d'autres choses qu'elle garde sur son bras et nous passons, suivies de sr. Marie José, en dehors du serpent. Elle aussi est chargée entre autre de bonbons qu'elle fourre dans mon sac à main. Nous passons un 3ème contrôle, tout se passe bien, nous n'avons rien d'interdit dans nos sacs, on n'ouvre même pas nos valises et sac de 12 kg. Une fois dans la salle d'attente nous remettons les affaires à l'endroit voulu et nous attendons l'appel. L'embarquement se fait bien à l'heure, nous avons deux places l'une à côté de l'autre, le commandant annonce 1/4h de retard, le voyage et l'atterrissage se passent normalement et à l'heure. Plusieurs formalités avant de pouvoir récupérer nos bagages, sr. Marie a eu la permission d'entrer. Deux autres srs. Pascaline et Annie, nous attendent dehors, une valise arrive et puis plus rien pour nous. Les valises défilent sous nos yeux mais rien pour nous : patience! Patience! sœur Marie va prévenir nos srs dehors: la patience est une belle vertu. Enfin après 2 h. nous voyons poindre nos valises parmi les toutes dernières. Le chauffeur papa Raf nous

conduit à Mont Ngafula que je ne connais pas, il nous faut presque une heure car à Kin il y a des bouchons presque comme sur le périph de Paris. Il fait nuit, les 2 ctés se sont réunies pour nous souhaiter la bienvenue, chants et danses: c'est la joie; elles ont dressé des arcades avec les feuilles des palmiers. Un petit mot d'accueil très gentil ci-joint. Nous prenons le repas ensemble après avoir chanté et prié à la chapelle, et "au lit" car la journée a été un peu fatigante.

Vendredi 6 – messe à la chapelle à 7 h : faveur à notre intention, puis mr. Le curé prend le petit déjeuner avec nous. Après midi rendez-vous chez les pères capucins à Kin , nous sommes reçues par le frère Jean Bertin, vice-provincial, puis par Mgr.Ambongo pour parler d'un projet. De là sr. Julia prend la décision d'aller à Gemena demain samedi. Le père Bertin se renseigne, on nous trouve trois places dans le 2^{ème} petit avion qui part à 10h40. La journée se termine avec les vêpres et repas. Les sœurs qui ont nomination pour Libenge donnent une partie de leurs bagages que nous emportons avec nous, nous profitons de nos billets pour ne pas avoir à payer un supplément lors de leurs départ.

Samedi 7 – Nous quittons Mont-Ngafula 5h.45 pour l'aéroport, enregistrement des bagages mais dans quelles conditions ! Nous passons à la douane et nous voilà partie à la salle d'embarquement il est 8h50. A 9h.45 on annonce que l'avion a du retard car il y a un gros orage sur Gemena. Plusieurs avions embarquent pour d'autres horizons, nous, nous sommes toujours là. Il est 10h, 11h. et enfin à 11h40 nous partons en bus rejoindre notre avion, nous trouvons 3 places les unes à coté des autres, les places ne sont pas réservées dans cet avion. A peine installées les moteurs ce mettent en marche. A midi l'avion prend la piste et, à midi dix, décollage pour atterrir à Gemena à treize heures quarante avec plus de deux heures de retard. Surprise (demi surprise) Srs. Suzanne et Rachel sont là pour nous attendre avec le chauffeur de Libenge. Les srs de Libenge étaient à Gemena pour des réunions scolaires. Ayant appris que nous venions à Gemena, elles sont venues nous dire bonjour ; elles logent chez les sœurs de la Cté de la sœur de sr. Suzanne. Le chauffeur de Libenge nous amène chez les pères Capucins où nous devons prendre pension pendant 3 jours. A peine entrée dans la maison un très gros orage et une pluie très forte pour la 2^{ème} fois de la journée sur Gemena empêcheront plusieurs pères de prendre la route pour Gbadolite. Ils resteront donc avec leurs confrères à Gemena. Les chambres qui nous étaient destinées sont donc pour les voyageurs capucins. On nous donne à manger et pendant ce temps les pères nous cherchent un logement. Les pères viennent nous parler très gentiment et puis nous annoncent qu'il n'y a pas de place pour trois, qu'il garde la mère générale. Nous deux, Sr. Marie et moi, aurons une chambre chez les srs. de St. Joseph. Sr. Julia commence à s'installer et le chauffeur nous conduit chez les srs. Nous voilà bien : on nous a kidnappé notre Sup. générale. Pauvre sr. Julia toute seul avec tous ces hommes, une dizaine au moins peut être plus. Nous trouvons donc refuge à 600 ou 700 mètres de chez les pères. Les srs. nous accueillent avec beaucoup de gentillesse et l'une d'elle nous demande, où sont les bagages, je lui réponds dans la voiture. Et la mère? Où est la mère? On lui explique la

situation. En un quart de tour, elle part avec le chauffeur chez les pères chercher sr. Julia. Nous nous installons: une chambre pour sr. Julia et, sr. Marie et moi, partageons la même chambre. A peine installées, la sr. vient nous dire que la sr. qui devait venir ne vient pas et nous pouvons disposer de la chambre. Chacune a donc sa chambre. Nous retournons chez les pères pour organiser notre journée de demain dimanche avec le frère Penze qui doit nous guider. Rendez-vous est pris: après la messe de 6h.30. Nous revenons chez les sœurs à 18 h. pour le chapelet suivi de l'angélus, des vêpres, d'une lecture en Italien puis des complies, ouf ! Nous prenons le repas avec les deux sœurs que nous connaissons, surtout sr. Marcelline. Sr. Marie connaît tout le monde, c'est son pays natal. Nous y trouvons notre poulet bien préparé par nos srs. de Mont-NGAFULA, après un bon partage et une visite aux orphelins dont les srs. s'occupent, nous sommes contentes de trouver notre lit pour être d'attaque le lendemain à 6h.30 pour la messe à l'église qui est à 10 min.

Dimanche 8 Août, lever à 5h.45 suivi de la messe, bien animée, danses et chants. Srs. Suzanne et Rachel sont aussi à cette messe. A la fin de la messe présentation au peuple. La messe se termine avec 1h.30 de retard sur notre horaire. A la sortie tout le monde veut saluer la Mère Générale et sr. Marie et, par la même occasion, moi aussi. Marie rencontre ses deux frères et plusieurs membres de sa famille. Nous rencontrons Prunelle, une aspirante qui n'a pas été admise au postulat, elle fait partie de la chorale de la paroisse. Après le petit déjeuner, et avec du retard sur notre horaire, nous partons avec le chauffeur de Libenge et le frère Penze. Premier arrêt chez les srs Thérésiennes puis chez les pères de Scheut où nous rencontrons Mgr. Philibert TEMBO, Scheutiste de passage dans une de leurs ctés. Sr. Julia le connaît bien, c'est lui qui a présidé les vœux perpétuels de nos six srs l'année dernière à Mbandaka. Nous avons eu un entretien très intéressant avec lui. Une 3^{ème} visite chez les srs. Filles de Jésus Crucifié où une sr Italienne, présente depuis 42 ans en Afrique nous reçoit très gentiment. Nous y rencontrons aussi l'équipe du C.D.I. qui fait un forage. C'est la même qui a fait le forage chez nous à Libenge, puis nous partons au centre de la paroisse Notre Dame où nous rencontrons le prêtre Christophe Yongo responsable de l'enseignement catholique, ainsi que le curé doyen de la paroisse et le vicaire de Libenge de passage à Gemena. Il est 13h.45 et il nous faut à peu près une demi heure pour rentrer, il y a 4 km. à parcourir. Nous prenons congé de notre guide et du chauffeur. Nous nous donnons rendez-vous dans l'après midi ou plutôt la soirée, pour continuer nos visites car nous avons pris du retard : on pensait tout faire dans la matinée. Nous nous mettons à table, il est 14h. repas très fraternel avec les deux srs. Après le repas nous courrons toujours après notre retard de la matinée et arrivons donc avec du retard chez les pères pour la suite de notre visite, mais le frère est très compréhensif et nous revoilà parties. Nous visitons la toute nouvelle construction des Capucins, des bâtiments très fonctionnels pour la formation. Les postulants vont s'y installer la semaine prochaine, l'ensemble de la concession fait 30 ou 33 hectares, je ne me rappelle plus au juste. Puis nous nous arrêtons en pleine campagne à environ 700 mètres de chez les pères, où plusieurs communautés religieuses ont acheté des parcelles de terrain pour de futures constructions et implantations. Cet endroit s'appelle

« Libenge-Moke » ce qui veut dire: petit Libenge, en souvenir des réfugiés de Libenge pendant la guerre. Les visites terminées nous rentrons. La soirée se termine par la prière et le repas.

Lundi 9 Août laudes à 6h30 à l'église suivies de la messe, petit déjeuner à 8h. Après la messe sr Suzanne repasse nous dire au revoir, il est 9h05, pendant ce temps sr. Marie est partie avec le frère Penze enregistrer nos bagages, ils sont de retour juste après le départ de la voiture de Libenge. Le frère nous donne rendez vous à 10h30 pour nous conduire à l'aéroport, en principe le départ de l'avion est à 11h. Nous sommes à 5 minutes de l'aéroport. Nous nous installons dans la salle d'attente, on attend patiemment, et on attend encore, mais nous ne voyons rien venir, il est 13h et toujours rien, Sr. Julia a une bonne idée, elle va chercher quelque chose à manger, chacune donne son menu: sr. Julia du poulet, sr. Marie du champagne et moi naturellement des frites. Je garde les bagages, srs. Julia et Marie partent donc en se disant peu être on trouvera des bananes. En sortant un des contrôleurs leur demande aussi des bananes. Nos sœurs mettent du temps pour revenir mais elles reviennent avec des bananes délicieuses, le contrôleur demande des bananes à sr. Julia qui avec tout son innocence dit à Marie: " donne-moi les bananes", moi je ne comprends pas le lingala et elle passe pour me rejoindre en rigolant. Elles sont très bonne ces petites bananes d'autant plus qu'on avait bien faim, sr. Marie n'en a pas mangé.

Sr. Julia s'en va à un certain endroit, on lui dit la 3^{ème} porte, il n'y a pas de porte et il y fait très sombre, elle revient chercher sr. Marie, elle ne veut pas s'y aventurer toute seule. Notre attente continue, un hélicoptère se pose décharge et recharge et repart, puis un petit avion, c'est peut être le nôtre, on nous avait dit un petit avion, mais d'après le monde de la salle d'attente qui petit à petit s'est remplie, l'avion est quand même un peu trop petit. Même manœuvre, les gens sortent et les bagages suivent, puis embarquement et le voilà parti et nous, nous sommes toujours là. On nous annonce que l'avion arrive, il est 13h35 et à 13h55 nous embarquons, à 14h19 l'avion se met en piste et à 14h20 nous montons dans les airs. Tout se passe bien et nous voilà parties pour faire escale à Mbandaka à 15h19 (escale prévue). On décharge et on recharge pour pouvoir mettre tous les bagages, les gens ne sont pas content parce que leur bagage ne suivent pas, il y a un père africain du Sacré Cœur d'Issoudun qui sauve de justesse son gros coli de poissons frais qui traînait sur un camion. On décolle à 16h02 et on arrive à Kin à 16h50. Un atterrissage un peu tangent : l'avion ne peut pas se poser et fait un tour au dessus de l'aéroport, srs Julia et Marie n'aiment pas beaucoup cela, Marie le compare à une pirogue sur des grosses vagues. A la sortie sr. Marie rencontre des connaissances entre autres une sr. Belge qu'elle a connue à Bwamada quand elle faisait son noviciat, par la même occasion nous faisons connaissance, la sr. est native de Bruges, et nous voilà partie à parler flamand, elle a un an de moins que moi et 46 ans de présence en Afrique. Pendant ce temps sr. Marie cherche la valise de sr. Julia et les deux colis de bananes qu'elle a achetées à Gemena à un prix très avantageux, la valise est assez vite récupérée mais les bananes n'arrivent pas. Mais où sont les bananes ? Pas de

bananes! elles sont restées à Mbandaka : pour charger les valises des voyageurs venus à bord, on a sorti les sacs de bananes et après il n'y avait sûrement plus de place, elles sont donc restées sur le sol à Bwamanda. A 17h52 la voiture démarre de l'aéroport pour Mont Ngafula où nous arrivons à 19h05 après un arrêt de quelques minutes pour prendre sur la route les sœurs qui revenaient de la répétition de chants. Un bon repas nous attend et puis: "au lit", la journée a été un peu éprouvante.

Mercredi 11

Quelle n'est pas notre joie, la messe est seulement à 7h30 et chez nous à la chapelle, les curés ont été vraiment très, très intentionnés pour les pauvres Européennes, on peut donc dormir un peu plus longtemps. A la messe nous prions tous spécialement pour la révérende sr. Irène dont c'est l'anniversaire. Vers 10h45 sr. Felipa nous rejoint et nous partons avec srs. Pascaline et Lucie acheter un pagne pour sr. Julia et moi, de là, Pascaline et Felipa continuent faire d'autres achats en ville, voir, à l'aéroport si les bananes sont arrivées, prendre le frère de sr. Marie Gentie et la chevrette qu'il a apporté pour la fête. Journée assez calme, les jeunes vont à la paroisse avec sr. Marie pour la répétition, nous ne sommes que trois pour dire les vêpres, srs. Julia, Lucie et moi. Le repas se fait en deux services mais nous nous retrouvons tous ensemble pour chanter, danser et fêter l'anniversaire de sr Irène, nous dégustons un bon gâteau et une délicieuse crème faite par nos sœurs. Il se fait tard, il est neuf heures, les jeunes chantent les complies car elles n'ont pas eu les vêpres.

Jeudi 12

Vacances ! lever à 5h30 la messe est prévue pour 7h15 – 7h30. Sr Julia en profite pour dormir un peu plus longtemps, malheureusement le père arrive pour dire la messe à 7h. En entendant la cloche la pauvre saute du lit et dans ses vêtements, comme font les pompiers quand il y a le feu, elle est encore à l'heure pour la messe, un vrai exploit. A 9h nous partons, srs. Julia, Marie et moi, en visite chez Mgr. Mbadou qui présidera les vœux de nos sœurs, le 15 Août. Un après midi normal sauf pour srs. Pascaline et Lucie qui sont parties depuis ce matin pour faire des courses à Kin, elles sont seulement de retour 17h et quelque, comme on dit ici. C'est très éprouvant de faire les courses ici en Afrique. Vêpres à 18h suivies de l'heure d'adoration, repas et dodo.

13 Août

Messe à 7h, les pères ont toujours pitié des Européennes, petit déjeuner et nous revoilà parties faire des courses, srs. Marie, Eulalie et moi, ces deux dernières descendent de la voiture au rond point Ngaba pour aller à la librairie st Paul acheter des livres pour l'école maternelle de Libenge. Les enfants du catéchisme de sr Marie de Lourdes ont fait des sacrifices pendant le carême et ont ainsi pu donner 500 € pour les enfants de la maternelle de Libengé. Sr. Eulalie trouve les livres dont elles auront besoin et selon le nouveau programme scolaire, car maintenant la maternelle de Libenge est mécanisée

comme ont dit en R.D.C. cela veut dire chez nous agréée. Nous cherchons un moyen de transport en commun pour rentrer à la maison. Nous allons au rond point Ngaba près des petits bus je me sens encerclée et bousculée, étouffée par au moins 4 hommes, il y en a un qui dit: "pardon ma sœur, pardon" et puis fini, plus personne, nous entrons dans la petite estafette, nous sommes les premières, je veux prendre quelque chose dans ma poche et stupeur! mes deux poches sont vides : plus de carte d'identité et autres papiers ainsi que l'argent qui a disparu. Arrivées à la maison, nous racontons ce qui s'est passé, tout le monde connaît la bande des voleurs, et on envoie un certain chauffeur sur place pour chercher. Même les srs. de Righini envoient leurs deux ouvriers, il est 17h, mais aucune trace de voleurs ni de papiers qu'ils jettent parfois. Quelques jours plus tard nous apprenons qu'un des voleurs est mort, on pense qu'ils se sont battus entre eux pour le partage car ce même jour ils ont volé mille dollars à un monsieur.

Toutes les srs. sont bien occupées à préparer la fête de dimanche, les unes à la décoration, les autres à la cuisine et d'autres encore à la rédaction et tirage des programmes et chants de la messe. Je donne un coup de main par-ci par-là. Sr. Julia est très occupé par la visite canonique. Vêpres à 17h30 puis départ pour le concert à la paroisse, tout le monde n'y va pas. Srs. Julia, Marie, Lucie, Marie Gentie et moi-même nous restons à la maison, nous prenons le repas à 19h et en suite nous regardons les nouvelles à la T.V. c'est la première fois depuis notre arrivée, sr. Julia va se coucher, elle n'est pas malade, mais la fatigue accumulée depuis huit jours se fait sentir, à 21h nous faisons de même.

14 Août

A 5h. srs Marie, Irène et les trois novices, futures professes partent en ville pour leurs passeports, srs. Julia désire que chaque sœur ait son passeport. Elles iront à la messe à la procure Ste Anne à Kin. Nous, nous avons encore l'horaire de vacance, donc messe à 7 h. Après le petit déjeuner nous continuons les préparatifs pour demain dimanche. Pas de chance! pas d'électricité, on branche le petit groupe mais il ne tient pas le coup, donc pour certaines choses c'est le chômage technique. Ici on applique souvent l'article 15 c.a.d. débrouillez vous. Il y a beaucoup de va et vient dans la propriété, on apporte tables et chaises prêtées par la paroisse. A 15h nous allons à la répétition générale jusque 18 h. La journée se termine par le souper.

15 Août

Fête pour tout le monde mais surtout pour nos chères sœurs Julienne, Eulalie et Sylvie qui font leur oblation et sr. Marie Gentie qui fait ses vœux perpétuels. On nous demande d'être à l'église à 9 h. il est 9h.30 et nous sommes toujours à la maison. La voiture qui doit nous conduire est en ville pour chercher un groupe que les gens nous prêtent et des blocs de glaces pour tenir les choses au frais car l'électricité n'est toujours pas revenue. Ouf! la voiture arrive, vite, vite on la décharge et nous voilà parties. Par chance la messe de 9 h. a

duré plus longtemps que prévu, elle vient juste de finir et notre retard n'est pas perçu, il est 10h. Les photographes et journalistes sont partout présents, à la maison et maintenant à l'église. Sr. Julia et les élues du jour ont déjà été interviewées à la maison pour une diffusion à la radio. Le cortège se forme et nous entrons dans l'église, il est 10h30. (voir le déroulement de la cérémonie dans le petit fascicule vert). Il est presque 17h quand nous arrivons à la maison où il y a déjà beaucoup de monde, les félicitations et salutations continuent. Le temps de s'installer, il est 17h30 nous sommes contentes de pouvoir manger quelque chose. Il y a entre 235 à 260 convives, la fête dure jusqu'aux environs de 20h30, petit à petit les invités se retirent, tout le monde bien content mais un peu fatigué de cette grande et belle journée.

16 Août

Messe à 7 h. quelle chance c'est encore l'heure des vacances. A 8h30 toute une voiturée va à Kin, les 3 nouvelles professes et Irène pour leur passeport, Lucie pour des fournitures de couture, Marie et moi pour plusieurs courses : d'abord à la procure pour les billets d'avion des jeunes qui partent pour leur mission, 3 pour Libenge et une pour Bangui, puis au centre paroissial et pour finir nous cherchons une petite photocopieuse pour l'école maternelle de Libenge, toujours offerte par les enfants du Portugal. Les jeunes font la queue pour les passeports, il y a beaucoup de monde pour ce faire capter (photographier). Marie Lucie n'est pas au rendez-vous pour le retour, il est plus de 14h. Marie et moi nous rentrons. Après le repas un peu de repos. La journée se passe normalement mais nos 4 jeunes ne sont pas encore là. Un coup de téléphone a prévenu sr. Marie, qu'elles ont été reçues seulement à 16h40 et ouf! les voilà il est 19h05. Pouvez-vous imaginer? faire la queue depuis 10h du matin jusqu'à 16h40 pour une simple formalité de passeport, être partie de la maison depuis 8h30 jusqu'à 19h05 quelle journée ! et c'est pour tout comme ça ici, la patience est à rude épreuve je vous le dis. Nous prenons le repas à 19h15 avec 2 prêtres de passage, l'un est le frère de notre sr. Gisèle et l'autre, l'oncle de sr. Julienne, une des 3 nouvelles professes; retenu dans sa paroisse, il n'a pas pu venir le jour des vœux .A 20h30 tout le monde est contente de trouver son lit.

17 Août

Messe à l'heure des vacances, petit déjeuner et pesée des bagage que l'on amène pour l'enregistrement. Nous partons à quatre: srs. Marie, Pascaline, Irène est moi, le départ est fixé pour 8h30 mais ici il y a aussi le quart d'heure Congolais et même un peu plus . Nous nous arrêtons à Righini, puis en route pour la capital. D'abord une halte chez un père qui travaille avec La MONUC pour le voyage de sr. Julienne, cette entreprise offre des places d'avion quand il s'agit de déplacement humanitaire, cela nous a pris un peu de temps mais sr. Julienne a une place pour rejoindre sa mission à Bangui, nous sommes bien reconnaissantes. Puis nous allons à la procure chercher les billets d'avion des sœurs qui partent mardi à Libenge, une partie du convoi part avec les bagages à l'aéroport pendant

que sr. Marie et moi nous continuons à faire les courses. On se donne un point de rendez vous pour le retour. Nous nous trouvons devant un problème, le prix de l'achat que nous venons de faire est plus élevé que nous le pensions. Marie téléphone à sr. Julia à plusieurs reprises mais en vain, elle ne décroche pas, que faire ? Nous sortons du magasin et discutons, les srs. partent demain matin de bonne heure et doivent emporter ce qui pose question. Tout à coup sr. Marie me dit: "sr. Jeanne, les srs. sont en train de manger le bon lapin que sr. Julia a préparé", (sr. Julia s'est proposée pour préparer le lapin car les sœurs ne savaient pas trop bien comment faire, elle est aidée par Nadège, future postulante, qui est avide d'apprendre et qui sait où se trouvent les ustensiles et les ingrédients,) éclats de rire, mais vous comprenez, il est 13h notre estomac commencé à réclamer. Sur le retour on est bloqué dans un embouteillage pendant un quart d'heure, et nous voilà arrivées à la maison, il est 16h35. Voilà une journée à Kin quand on fait les courses.(Patience et expérience) Toujours pas de lumière, cela fait quatre jours. La soirée se déroule normalement jusqu'à ce que sr. Julia apprenne que nos deux sœurs Jeanne et Sabine sont arrêtées à Bangui. Plusieurs téléphones etc. etc. Au repas du soir nous fêtons l'anniversaire de sr. Silvy, trente deux ans. C'est la joie, chants et danses comme cela se pratique en Afrique. C'est seulement après la fête que sr. Julia, donne les nouvelles des deux srs.de Bangui.

18 Août

A six heures du matin, grand départ de deux jeunes junioristes pour Gemena, de là chacune rejoindra sa famille avant d'aller à la communauté qui leur est destinée. Quelques photos avant les au revoir et en voiture. Messe à 6h45 et petit déjeuner. Rencontre de sr. Julia et moi avec les ouvriers. Matinée normale et calme.

Après midi nous conduisons sr. Julia à Righini, un accueil pire que pour un pape! le tapis est déroulé, il n'est ni rouge, ni de couleur papale, chacune à prêté ses pagnes, il n'y en a pas assez pour arriver jusqu'à la porte, alors on les reprend au fur, et mesure que l'on avance tout en chantant bienvenue, bienvenue à sr. Julia et danses suivies d'embrassades. Après le magnificat et le Jésus Vie éternelle on nous montre nos chambres préparées avec beaucoup d'amour: la maison est petite et abrite beaucoup de monde, on nous demande si cela ne nous fait rien de partager la chambre à deux sr. Julia et moi. Petite déception, je leur dis que je ne reste pas avec elles, que je reste pensionnaire à Mont Ngafula. Elles sont vite consolées dans la joie d'avoir sr. Julia jusqu'à la fin de notre séjour. Avec sr. Marie nous allons à l'aéroport chercher sr. Gisèle qui vient d'Alindao en passant par Bangui, Libenge, Gemena et Mbandaka. Pas de Gisèle, renseignement pris, l'avion est arrivé depuis un petit moment déjà, mais nous ne trouvons pas Gisèle. Nous rentrons et nous apprenons que la sœur est chez les sœurs à la cinquième rue. Nous avons une bonne surprise en arrivant: la lumière est revenue mais pour combien de temps ? Par contre il n'y a pas d'eau. Vêpres et repas comme d'habitude mais sans torches. Nous regardons les nouvelles, pour la 2^{ème} fois depuis notre arrivée.

19 Août

Les vacances sont finies, messe à 6h, petit déjeuner et nous voilà parties au champ, Srs. Marie, Pascaline, un des deux ouvriers, le chauffeur et moi-même. Oh ! qu'il est loin ce champ, 42 km. Une demi-heure de bonne route et 35 minutes dans la montagne, on a envie de chanter, des trous des cailloux et de la boue. Nous traversons une agglomération où l'on fait des briques de plusieurs façons, c'est très intéressant, il y a plusieurs fours de différents modèles, nous demandons le prix d'une brique, les non cuites c'est 50 fr. Congolais et les cuites 130 fr. Arrivés au champ de 4 hectares, planté de bananiers, de manioc et palmiers, avec des semis de choux, de salades, de radis et autres, nous cueillions salades et autres légumes. Il y a du travail, beaucoup de travail. Les srs sont curieuses et arrachent un pied de manioc, surprise générale, la racine fait 60 cm. de long et 8 à 10 cm diamètre, au poids elle fait 2 kg et quelque, comme on dit ici. C'est la première racine depuis la plantation d'Octobre, les srs restées à la maison sont très heureuses de la récolte que nous apportons, il y en a pour les communautés. Après le repas je fais une petite sieste d'une heure en peu de temps. A 15 h rendez-vous avec sr. Marie pour les comptes mais un imprévu, pour une affaire assez délicate, nous empêche de nous réunir, c'est remis à plus tard. A 16h vêpres suivies de l'adoration. Pendant ce temps sr. Julia est en grande discussion à Righini avec Françoise et son oncle, il y a même des menaces, les srs. et les postulantes ont peur, sr. Julia garde sont sang-froid. A Mont Ngafula la soirée se passe normalement car nous ignorons ce qui se passe à Righini.

20 Août

Grand branlebas dès 3h du matin, sr. Julienne part en famille il y a une place dans l'avion de la MONUC, elle doit être au rond point à 4h.30, sr. Marie l'accompagne avec papa Henri. Messe à 7h suivit du petit déjeuner, puis sr. Marie et moi allons prendre sr. Julia à Righini pour aller au service juridique chez les jésuites où nous avons rendez-vous à 11h avec le père Bafuidinsoni, vicaire juridique, ancien provincial. L'entretien est assez musclé. Nous rentrons en transport en commun une expérience de plus. En route nous apprenons que nos deux sœurs de Bangui sont conduites à la frontière par la police et ont traversé à Songo où elles ont trouvé refuge chez les sœurs de St. Joseph. Il est difficile d'avoir vraiment des nouvelles de nos deux srs. Les communications sont très, très difficiles. Nous laissons sr. Julia à Righini et nous partons, sr. Marie et moi, pour Mont Ngafula. La soirée se passe normalement.

21 Août

Messe à 6h45, petit déjeuner et à 9h nous allons à Righini, srs. Marie, Pascaline et moi, où nous avons réunion avec srs. Julia et Felipa. A midi nous prenons le repas avec les srs. de Righini. Le retour se fait en transport en commun, la voiture est prise pour conduire sr Annie à une visite médicale, elle a un genou malade. Le reste de la journée se passe dans le calme.

Dimanche 22 Août jour du départ pour la France.

Messe à 9h15 à l'école où sr. Mireille a fait ces études d'infirmière. Messe en Français mais un peu à l'ancienne: communion sur la langue, à genoux et le servent tient le plateau, vous avez toutes connu cela. Après la messe nous prenons sr. Julia à Righini et nous partons enregistrer nos bagages, le bureau ouvre à 10h. A l'arrivée nous constatons une longue file d'attente. Nous prenons place dans la file, à un moment donné on nous sépare: sr. Marie avec un bocs dans lequel il y a des fruits et srs. Julia et moi avec les valises. C'est notre tour, passeport, billet etc. Pesée, nous attendons sr Marie car nos valises ne font pas le poids donc le bocs pourra passer avec, Marie n'avance pas, sr. Julia va voire, les voilà mais sans le bocs, il faut payer séparément, nous finissons et nous payons chacune nos 50€ et c'est fini. Nous sommes de retour à Righini où les deux ctés sont réunies pour le repas d'adieu. A chaque fois nous y sommes reçues dans la joie avec chants et danses. sr Felipa est aidée par les sœurs des deux ctés, elles se sont dépassées pour nous préparer un vrai repas festif. Après le repas on nous offre, à sr. Julia et moi, un cadeau, nous faisons la farandole en chantant dans la joie et les remerciements. La tristesse de la séparation ne se voit pas encore. Nadège, l'aspirante qui rente au postulat en octobre, nous lit le petit mot d'adieu ci-joint. Là une certaine émotion commence à se faire sentir. Sr. Julia n'a pas encore fini tous ses entretiens, elle est prise jusqu'à la dernière minute. A 17h nous chantons les vêpres, juste avant le départ. Encore chant d'adieu et embrassade et nous voilà parties à l'aéroport. Srs Marie, Felipa et Pascaline nous accompagnent, il n'y a pas trop de bouchons, ça roule bien, une bonne demie heure et nous voilà arrivées. Comme d'habitude, contrôles sur contrôles avant d'arriver à la salle d'attente. L'embarquement se fait bien à l'heure et nous décollons à 20h30 avec seulement quelques minutes de retard. Nous essayons de dormir un peu mais ce n'est pas facile, sr. Julia y arrive quand même. Nous sommes à Roissy à 6h10, longue attente pour récupérer nos bagages, c'est encore ce bocs qui n'arrive pas. Nous sommes bien contentes de trouver sr. Marie José à la sortie, et, à 8h et quelque, nous sommes chez nous. Un bon petit déjeuner, une bonne douche et ça va nettement mieux.

Sr. Jeanne THONE